

Conversion de Paul

Ac 21, 39- 40 ; 22, 1-22

2^e récit dans les Actes des Apôtres

Teresa KEORB

3 mars 2014

Ce texte a été rédigé pour une évaluation d'exégèse. Sauf précision, les citations bibliques sont tirées de la TOB [1].

1. Introduction

Le passage contient l'un des trois récits de la conversion de Paul des Actes des Apôtres. Il se situe vers la fin du livre, dans le récit de la montée de Paul à Jérusalem, son arrestation, puis le voyage de son transfert à Rome où il sera finalement jugé et exécuté. Paul comparait ici à Jérusalem, en demandant à être jugé à Rome. S'adressant aux juifs, il raconte au cours d'un discours pour son plaidoyer sa conversion sur le chemin de Damas.

Juste avant les discours, Paul vient d'être arrêté par les juifs au milieu d'une émeute de tout Jérusalem qu'on le soupçonnait d'avoir introduit un chrétien d'origine païenne dans le Temple. Le tribun de la cohorte intervient au moment où la foule allait le lyncher et l'emmène comme prisonnier dans la forteresse Antonia de Jérusalem. Paul lui demande à être jugé à Rome du fait de sa citoyenneté [4].

2. Analyse du texte

2.1. Délimitation

Cette péripécie contient le discours de Paul mais aussi les phrases qui l'encadrent et précisent le contexte particulier dans lequel il

prend la parole. C'est pourquoi elle commence en Ac 21,39 lorsque Paul demande au tribun l'autorisation de faire un discours. Elle se termine avec l'interruption du discours dans la confusion par les auditeurs en Ac 22, 22 (« les Jifs qui avaient écouté Paul jusqu'à ces mots se mirent alors à pousser des cris »).

2.2. Découpage

Ac 21, 39-40 : préliminaire du discours

Ac 22, 1-3 : Paul introduit son discours

v. 4-5 : il décrit ses persécutions

v. 6-11 : voyage à Damas et conversion

v. 12-21 : Paul et Ananias à Damas

v. 22 : interruption du discours de Paul par la foule

2.3. Contexte

- Lieu : Jérusalem, entrée de la forteresse Antonia. Paul est debout sur les marches.
- Quand : juste après l'arrestation de Paul. Mais dans son récit, Paul mentionne son enfance, ses études, la période où il persécutait les chrétiens.
- Personnages : Paul, le tribun, les romain qui l'emmènent comme prisonnier, et une foule de juifs (Ac 21, 29-40). Puis Paul et ses compagnons de route (Ac 22, 6-11). Puis Paul et Ananias (Ac 22, 12-21).

2.4. Analyse littéraire

La délimitation de la péricope a été choisie pour mettre en avant le discours de Paul resitué dans l'état d'esprit son auditoire : elle se caractérise par le climat qui règne au moment où le discours commence (Ac 21, 39-40) et le climat différent à l'interruption du discours (Ac 22, 22). Nous verrons en effet pourquoi il nous a semblé important de le souligner.

On peut d'ailleurs noter que cette péricope est encadrée par une inclusion : les deux transitions entre l'agitation et le silence de la foule son auditoire (au début de la péricope « un grand silence s'établit » Ac 21, 40 et à la fin « les Juifs qui avaient écouté Paul jusqu'à ces mots se mirent à pousser des cris » Ac 22, 22). Elle met en valeur le fait que la foule – composée de Juifs – était devenue très calme pour l'écouter, donc attentive et réceptive. Elle était sans doute touchée du fait que Paul, leur parlant dans leur langue et non dans la langue des païens, se montrait comme étant vraiment l'un d'eux.

Le passage se situe à cheval sur les deux chapitres, le 21 et le 22, qui sont en continuité : le chapitre 21 se termine par la ponctuation (deux points) qui précède le discours, et le chapitre 22 commence par le discours (ponctuation des guillemets ouvrants). Il nous fallait donc inclure la fin du chapitre 21 pour être dans la logique de la délimitation choisie.

Les délimitations de la péricope sont situées au milieu de paragraphes, et il aurait presque fallu les placer au milieu de phrases. Car le style de la rédaction est très mouvementé, contribuant à l'impression que donnent les événements qui s'enchaînent rapidement. Elle mettra en valeur, pas contraste, le fait que l'auditoire, devenant

subitement silencieux, est extrêmement attentif au discours de Paul (« un grand silence s'établit » Ac 21, 40). Cette ambivalence entre le calme et l'agitation dans le texte reflète la double – et même triple – appartenance de Paul à la fois au peuple Juif et d'une certaine façon au monde païen.

Luc montre que l'auditoire est très sensible au fait que Paul est juif : le silence redouble quand ils s'aperçoivent qu'il leur parle en langue hébraïque (AC 22, 2).

Au verset 6 du chapitre 22, quand il commence le récit du chemin de Damas, Paul change de temps. Il parlait auparavant au passé composé. Maintenant il y a l'imparfait (« Je poursuivais donc ma route ») puis au présent (« une lumière m'enveloppe » [1] ou au passé simple (« resplendit » [5], « m'enveloppa » selon les traductions, ou encore le passé composé (« m'a enveloppé » [2])). Ce changement souligne qu'un événement particulier se produit.

Au verset 12, Paul décrit Ananias comme « un homme pieux fidèle à la Loi, dont la réputation était bonne auprès de tous les Juifs qui étaient là » pour mettre en confiance son auditoire Juif.

2.5. Comparaison avec le schéma des discours de Pierre

L'objectif de Paul dans ce discours est différent de celui de Pierre dans ses discours destinés à édifier, puisque ici Paul effectue son plaidoyer. Il n'y a notamment pas de mention des Écritures.

Les deux autres récits de la conversion de Paul Dans ce discours de Paul que nous étudions, le récit de sa conversion est le 2e des trois récits rapportés dans les Actes des Apôtres. Les deux autres sont :

– 1er récit : As 9, 1-30 (récit à la 3e per-

sonne)

- 3e récit : As 26, 9-21 (récit par Paul au roi Agrippa)

Les trois récits sont assez proches. En voici une comparaison [5] :

- seul le 1er est à la 3e personne, les deux autres sont racontés par Paul lui-même ;
- Paul tombe à terre dans les 3 cas mais dans le 3e récit, ses compagnons tombent à terre aussi ;
- l'heure n'est pas précisée dans le 1er cas, le 2e récit situe l'événement « vers midi » et le 3e « vers le milieu du jour » ;
- la lumière est précisée comme « venant du ciel » (1er récit), « une grande lumière venant du ciel » (2e récit) et « venant du ciel avec un éclat plus grand que celui du soleil » (3e récit) ;
- le 1er récit précise que des écailles tombent des yeux de Paul lorsqu'il recouvre la vue, alors que le 3e récit ne mentionne pas cette perte temporaire de la vue.
- seul le 2e récit, qui fait l'objet de notre étude, mentionne la conformité d'Ananias aux critères qui en font un bon Juif (Ac 22, 12) ;
- il est le seul aussi à mentionner la vision de Paul à Jérusalem dans un extase juste après sa conversion (Ac 22, 17). Les trois récits du chemin de Damas sont donc assez similaires quoique Luc insiste de moins en moins sur le côté spectaculaire mais davantage sur l'histoire intérieure de la vocation de Paul, que ce dernier mettra le plus en avant dans ses épîtres (Rm, Gal) [3].

3. Portée théologique

3.1. Triple origine de Paul

Dans cette péripécie que nous étudions, Paul cherche à mettre en avant son appartenance au peuple Juif en parlant en langue hébraïque et en disant qu'il est

juif de Tarse et qu'il a été élevé à l'école de Gamaliel. Il avance même son zèle le poussant à persécuter les adeptes de la nouvelle doctrine (chrétienne) comme une preuve supplémentaire de sa judéité. Paul se présente comme un Juif exemplaire.

Mais en même temps que ce discours s'est nouée l'intrigue qui va le mener jusqu'à Rome, puisqu'il vient de faire valoir sa citoyenneté de romain auprès du tribun. Il se présente même comme plus romain que le tribun, qui, lui, avait dû monnayer sa propre citoyenneté ; car en effet Paul se dit romain par sa naissance.

A cette double appartenance de Paul s'ajoute, du fait qu'il est un juif helléniste né à Tarse, « ville qui n'est pas sans importance » précise-t-il (Ac 21, 39) et qui lui vaut de parler aussi la langue grecque, langue des païens.

Donc Paul est à la fois pleinement juif et appartenant au monde païen.

3.2. Triple retour aux sources

Paul souligne dans son discours qu'il est monté de Tarse à Jérusalem pour y recevoir une parfaite formation juive (Ac 22, 3). Jérusalem constitue son nouveau point de départ.

Puis, juste après sa conversion, Paul retourne à Jérusalem (Ac 22, 17) où il va recevoir, comme un nouveau départ, sa vocation et la bouche de Jésus : « Vite, quitte Jérusalem, car ils n'accueilleront pas le témoignage que tu me rendras » (Ac 22, 18).

Enfin, ce discours de Paul se déroule lui-même à Jérusalem, d'où il va partir peu après pour Rome où il sera finalement livré aux païens et exécuté, comme l'avaient

prophétisé les frères de Tyr (Ac 21, 4) et les prophète Agabus à Césarée (Ac 21, 11) croisés sur la route de cette montée à Jérusalem.

Ces trois passages importants de Paul à Jérusalem constituent trois départs :

- son zèle de pharisien, qui l’a finalement conduit à agir contre Jésus, par jalousie ;
- l’évangélisation des païens ;
- l’offrande de lui-même aux païens.

3.3. Mission de Paul

La mission de Paul est donnée par la bouche d’Ananias juste après le chemin de Damas « Tu dois en effet être témoin pour lui [Dieu] devant tous les hommes de ce que tu auras vu et entendu » (Ac 22, 15). Mais ce n’est au’à Jérusalem, peu après, que Paul se voit préciser de la bouche de Jésus « Va, c’est au loin, vers les nations païennes, que je vais, moi, t’envoyer » (Ac 22, 21).

3.4. Paul livré aux païens

Le passage que nous étudions se situe juste après l’arrestation de Paul, qui va le mener jusqu’à sa mort à Rome. Lors de son arrestation, Jésus a été accusé de s’être prétendu fils de Dieu. Or il disait la vérité.

Paul est lui arrêté parce qu’on accuse d’avoir prétendument introduit un païen dans le Temple. Or il s’avère a posteriori que c’est effectivement ce qu’il a fait dans un sens plus symbolique. En ouvrant la bonne nouvelle aux païens, Paul a ouvert concrètement cette paroi dans laquelle se tenait le peuple juif, symbolisée par le Temple réservé aux juifs.

Paul va être livré aux mains des païens ; la similitude avec la passion du Christ, qui a été livré lui aussi, incite à penser que c’est une offrande totale de lui-même qu’il va accomplir en se donnant jusqu’à la mort à ceux vers qui il a été envoyé.

4. Conclusion

Dans ce discours que Paul adresse aux Juifs de Jérusalem juste après son arrestation, c’est la légitimité de son appartenance aux Juifs qu’il veut souligner. Mais dans ce lieu, au milieu de ces événements, et dans sa biographie condensée dans ce discours, c’est un double mouvement qui est évoqué : Paul est venu du monde des païens pour entrer au cœur du peuple Juif, puis il est reparti vers les païens pour annoncer l’Évangile, et il va faire comme un accomplissement de ce départ en se donnant dans le martyre.

Il réalise dans sa propre personne et sa vie cette ouverture du monde juif au monde païen.

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*. 1988.
- [2] André Chouraqui. *La Bible*. Desclée De Brouwer, 1985.
- [3] Michel Gourgues. L’Évangile aux païens, Actes des Apôtres 13-28. *Cahiers de l’Évangile*, 67, mars 1989.
- [4] Daniel Marguerat. *Un admirable christianisme, relire les Actes des Apôtres*. Eds Cabédita, 2013.
- [5] Louis Segond. *La Sainte Bible*. Eds de Genève, 1988.